

La malédiction de la voie ferrée

C'était un soir de pleine lune, il était minuit moins quart, et je revenais d'une soirée chez mes amis. Nous avons eu un après-midi très mouvementé ce qui accentuait beaucoup ma fatigue. Ma mère m'avait pourtant bien avisé de ne pas revenir trop tard | mais comme d'habitude, je n'ai pas trop respectée cette consigne.

Au cours de ma marche, je remarquai qu'à l'instant où la lune fut cachée par les nuages, l'ambiance de la nuit paisible qui m'entourait devint lourde et perturbante. Comme si la nature m'observait. Mais je me dis que c'était sûrement dû au fait que j'avais écouté un film d'horreur quelques heures auparavant et que mon subconscient me jouait un tour. Soudain, j'entendis un bruit strident qui brisa le silence de la nuit. Le bruit était ressemblant à celui d'un sifflet d'une locomotive à vapeur. Mais je me dis que c'était probablement un klaxon de voiture qui aurait mal résonné dans mes oreilles. Puis, une deuxième fois, troisième, quatrième. Ce ne fut pas bien long avant que le simple bruit devienne réalité. Dans l'épais brouillard qui se dressait devant moi, je vis une faible lueur qui en sortait mais plus que le temps avançait, plus que | cette lueur s'intensifiait comme si un grand phare s'approchait à grande vitesse. Le sol se mit à trembler de plus en plus fort. En un déclic, mes jambes ramollies par la peur et l'impuissance, se raidirent et je me mis à courir pour me cacher derrière un grand tronc d'arbre.

Peu de temps après que le vacarme fut terminé, je pris mon courage à deux mains, et me retournai pour découvrir la terreur venue d'une autre dimension. C'était un grand train à vapeur qui s'était arrêté et qui avait complètement broyé l'asphalte sur la longueur dû au poids et à l'absence de rails. Mais pas seulement, la locomotive avait une particularité que nul pourrait ne

pas remarquer. Elle était translucide. | Comme un fantôme revenu des morts et du passé. Mais un détail retenue mon œil, 1879. Mon sang se glaça encore plus, au point que respirer était devenue difficile. Tout faisait du sens maintenant. C'était l'année où le train fit un accident fatal. Soudain, une entité translucide aux yeux hautement lumineux sorti du cabinet. Au moment exact où j'ai voulu me sauver pour ne pas qu'il me voie, mon corps se bloqua sec. Comme si mes articulations s'était soudainement soudées ensemble. Une force au-delà des lois de la nature me gardait captif. Il était trop tard, le revenant m'avais déjà vu. Instantanément, il se mit à marcher dans ma direction. Plus il avançait, plus je sentais mon esprit se séparer de mon enveloppe physique, comme s'il voulait que je le rejoigne. Alors que j'étais prêt à trépasser, la lune réapparue. Brusquement, le train et le fantôme furent désintégrés dans la lumière nocturne.

Nul sait ce qui se serait déroulé si la lune ne s'aurait pas pointer cette nuit# là. Et depuis ce jour, quand ma mère me donne une consigne, je l'écoute toujours.